



a Madrid le 21. decembre. 1672

Le paquet du 17. Nouvemb. ayant esté adrescé
 à Paris, n'a peu arriver icy que quinze jours
 plus tard qu'elle n'auroit fait si on l'auroit
 envoyée en droiture à Madrid, et comme le
 manuscrit n'est venu pas à elle seule, v'd arrivé
 ven Monsieur par ma précédente, que j'avois
 appris de vous, la perte de votre petite fille. et
 combien sensiblement j'ay esté touché de votre
 des plaisir. maintenant on il ny a plus qui a voulu
 laisser, dans le silence et la resignation ou
 vous me témoignez, adieu, p'd. ce coup de la provi-
 -dence, et à vous souhaiter p'd. le nouvel an
 les benedictions que votre vertu merite.

Enfin, mon malinnee fu reiglé à vendredy
 passé 16. de ce mois, la maladie du Roy qui
 avoit commencé d'y le jour auparavant fut
 cause que ic ne vis que la Reyne. Le Conducteur
 ny mena, ce qui n'a pas esté une affaire
 d'une petite discussion, et reflexion. et le
 Duc del Infantado Araydonno mayor

Le nomma dans la chambre de Sa Majesté -
p^r la qualité d'Extraord^{re} que j'auray, et pour
les Prerogatives de la Souveraineté de S. A. S. -
reconnie non sans peine et grâce au h^uis -
present, veni in h^umpore, et à l'insinuation
du Marquis de la Fuente, ie m'avisay de lui m^r
une lettre, que v^r honneur, dans le paquet p^r.
J. A. que j'adresse à M^r. Buisson, ou vous dire
peut-être, que ie parle aussy affirmativement
que ie faisoy jadis aux Souverains de Peronne
Quoy qu'il en soit Monneur, ce qui m'auray
eu peine à vivre au h^umpare; les armes de S. A. S.
sont arbitres dans Madrid, et son Embassadeur
y jouyt des mesmes Privileges, que ceux de
autres Souverains. ~~Les gens~~ ^{Les gens} ^{si} ^{l'on} si l'on a de leur
gloire et si enuieux de celle d'autrui, qui au
jugement de plus sages, il y a autant à s'indigner
de ma reception, que du refus qui l'ont auct^rus
de Savoie, de Florence, et à la Republique de Geneve
de les admettre à la Chapelle.

Le Roy est malade de la petite verolle de claver
et s'en est heureusement despris dimanche
18. de ce mois.

Les lettres du dernier Journer, m'ont donnee
une tres grande impatience p^r. celles du prochain
et ie brule du desir d'apprendre quelque succes
d'edat et de reputation p^r. S. A. qu'iam Dieu
qu'il comble la personne, que chascun dit
uy qu'il expose en soldat, Sir Pons sans aller
a l'etelle gloire parmi les peitz, et la providence
apris soin d'eux. p^r. assembler la liberte des
peuples. c'est a quoy ie me confie intierement
vous avez dans le mesme paquet de M^r.
Buyero. de quelle maniere, i'ay tuschi de
tourner mon compliment a la Reyne. et
l'accommoder au humpresent fante de
meilleures instructions. puisque ie l'ay le
nom, et les qualitez de Salinas, nomme cognome
e'patia, ie l'auray, ou il ne sera point en
Espaigne p^r. mis avec respect tout ce que ie
dois dire Monsieur

i'adresse le present paquet a M^r. de
Suarth, p^d. laseurhi, dans la ville qui m
n^d. donne quele commerce de lettres p^d. holland
pourroit bien estre rompu.